

aussi regarder l'Eglise de Jésus-Christ (1), c'est-à-dire ceux qui sont dans l'Eglise de Jésus-Christ, qui, toujours sainte, toujours pure, toujours subsistante, toujours indéfectible, renferme dans son sein des membres morts, des chrétiens prévaricateurs sur qui tombent les reproches et les menaces que les prophètes adressaient aux perdus enfants de Juda, aux criminels habitants de Jérusalem. Les nations qui sont entrées dans l'Eglise sont donc représentées par les enfants de Juda, qui sont le principal objet des prophéties de Jérémie; et en ce sens, il est exactement vrai que Jérémie a été établi prophète pour les nations: *Prophetam gentibus dedi te*. En parlant aux enfants de Juda, c'est à nous-mêmes qu'il parle. Il est le prophète des gentils, comme saint Paul en est l'apôtre.

IV. Remarques de saint Jérôme sur plusieurs textes de Jérémie, où ce saint docteur reconnaît la promesse du rappel futur des Juifs.

C'était à la maison de Juda que la maison d'Israël devait un jour se réunir; et c'est aussi au peuple chrétien que le peuple juif doit se réunir un jour; alors les deux maisons ne formeront plus qu'une seule famille; les deux peuples ne formeront plus qu'un seul peuple, et il n'y aura plus qu'un troupeau, de même qu'il n'y a qu'un pasteur. Saint Jérôme nous fait aussi remarquer en plusieurs endroits du livre de Jérémie la promesse de ce temps heureux. A la suite de la prophétie du chapitre 5, que nous avons rapportée, le Seigneur, après avoir montré combien l'infidélité de la maison de Juda surpasse l'infidélité de la maison d'Israël, ajoute, en parlant de Jérémie: *Allez, faites retentir ces paroles vers le Nord, et dites: Revenez, rebelles d'Israël, dit le Seigneur, et je ne détournerai point mon visage de vous... Mais reconnaissez votre iniquité; car vous avez péché contre le Seigneur votre Dieu... Revenez, enfants rebelles, dit le Seigneur; car je suis votre époux; et je vous prendrai, un d'une ville, et deux d'une famille, et je vous ferai entrer dans Sion. Saint Jérôme, après avoir expliqué cela dans un premier sens, dit: Il y en a d'autres qui entendent cela de ce qui arrivera à la fin des temps, lorsque la plénitude des nations étant entrée, tout Israël sera sauvé. Et lui-même continue d'expliquer dans ce sens la suite de la prophétie; car le Seigneur ajoute: *Comme une femme qui méprise un homme dont elle est aimée, de même la maison d'Israël m'a méprisé, dit le Seigneur. C'est la voix de Jésus-Christ, dit saint Jérôme.**

(1) Hieron. in Jerem. 4, tom. 3, col. 546: « Hoc etiam præcipitur viris Juda et Jerusalem, qui veram sectantur fidem, et habitant in Ecclesia. » Et col. 547: « Hoc auditur Juda, hoc Jerusalem, in qua consessio fidei est, et in qua pax Christi habitavit. » Et col. 550 et 551: « Quidquid juxta historiam de Jerusalem diximus et Judæa, referamus ad Ecclesiam et Dei. » Et col. 551: « Quidquid, ut supra diximus, in historiâ intelligitur contra Jerusalem, refertur ad Ecclesiam. » Et col. 558: « Hæc omnia referamus ad Ecclesiam. » Et col. 560: « Quidquid juxta litteram intelligimus super Jerusalem, juxta intelligentiam spirituales referamus ad Ecclesiam. » Et alibi passim.

rôme; et c'est le peuple juif qu'elle regarde.... Car c'est ainsi que la maison d'Israël, c'est-à-dire, le peuple juif, a méprisé pour sa perte le Seigneur, qui est son Dieu et son Sauveur. Le Seigneur continue: *Revenez, enfants rebelles; et je guérirai vos blessures*. Aussitôt le prophète reprend, au nom des enfants d'Israël: *Nous voici; nous revenons à vous, car vous êtes le Seigneur notre Dieu: c'est vraiment dans le Seigneur notre Dieu que se trouve le salut d'Israël*. Entendons aussi cela, dit saint Jérôme, du peuple juif qui revient au Seigneur. Le prophète continue au nom de la maison d'Israël: *Nous avons péché contre le Seigneur notre Dieu, nous et nos pères, depuis notre jeunesse jusqu'à ce jour, et nous n'avons point écouté la voix du Seigneur notre Dieu*. Sur quoi saint Jérôme s'exprime ainsi: « Qu'Israël dise cela, Israël qui n'a point écouté le Seigneur son Dieu... Car Israël a vraiment abandonné le Seigneur son Dieu en abandonnant Jésus-Christ, contre lequel il a péché, non seulement au temps où ce Dieu sauveur s'est montré revêtu de notre chair, mais avant son avènement même. De là vient qu'ils disent: *Nous et nos pères, depuis notre jeunesse jusqu'à ce jour, et nous n'avons point écouté la voix de notre Dieu, qui parlait à nos pères, et leur disait: Si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, parce que c'est de moi qu'il a écrit.* »

Au chapitre 16, Jérémie rapporte cette consolante promesse: *Le temps vient, dit le Seigneur, où l'on ne dira plus: Vive le Seigneur, qui a tiré les enfants d'Israël de l'Egypte; mais, Vive le Seigneur, qui a tiré les enfants d'Israël de la terre de l'aiglon, et de toutes les régions de la terre où je les aurai chassés, et je les ramènerai dans leur terre, dans la terre que j'ai donnée à leurs pères*. Il est manifeste, dit saint Jérôme, que le prophète prédit ici le rétablissement du peuple d'Israël, et la miséricorde qui devait se répandre sur ce peuple après sa captivité. Selon la lettre, cette prédiction a été accomplie en partie au temps de Zorobabel, et du pontife Jésus, fils de Josédéch, et au temps d'Esdras; mais dans le sens spirituel, le prophète marque ce qui doit être accompli d'une manière plus parfaite et plus véritable, au temps du Messie, au temps de Jésus-Christ. Il viendra, dit-il, un temps où l'on ne dira plus que le peuple a été retiré de l'Egypte par Moïse et par Aaron; mais qu'il a été ramené de la terre de l'aiglon, par la liberté que Cyrus, roi de Perse, rendra aux captifs; et qu'il a été ramené de toutes les régions de la terre; ce qui ne peut s'entendre du temps de Cyrus, mais de l'extrémité des siècles, où cette parole sera vérifiée, selon ce que dit l'apôtre: *Après que la plénitude des nations sera entrée, tout Israël sera sauvé.*

La même promesse est répétée presque dans les mêmes termes au chapitre 25. Le temps vient, dit le Seigneur, où l'on ne dira plus: *Vive le Seigneur, qui a tiré les enfants d'Israël de l'Egypte; mais, Vive le Seigneur, qui a tiré et ramené la race de la maison d'Israël de la terre de l'aiglon, et de toutes les régions de la*

terre où je les avais chassés; et ils habiteront dans leurs terres. Sur quoi saint Jérôme s'exprime ainsi: « Le sens est qu'on ne dira plus que le peuple de Dieu a été délivré de l'Egypte par Moïse, mais qu'il a été délivré par Jésus-Christ de toutes les régions de la terre où il avait été dispersé. Et dès maintenant, cela est accompli en partie dans le monde; mais cela ne sera entièrement accompli que quand ils viendront de l'orient et de l'occident, du septentrion et du midi, et s'assiéront avec Abraham, Isaac et Jacob; en sorte que, la plénitude des nations étant entrée, tout Israël soit sauvé. »

Au chapitre 31, Jérémie rapporte encore cette autre promesse du Seigneur: *Le temps vient, dit le Seigneur, où je ramènerai la maison d'Israël et la maison de Juda; je les sèmerai d'hommes et de bêtes: et comme je me suis appliqué à les arracher, à les détruire, à les disperser, à les perdre, et à les affliger, ainsi je m'appliquerai à les édifier et à les planter, dit le Seigneur*. Sur quoi saint Jérôme fait cette importante remarque (Hieron. in Jerem. 3, tom. 31, col. 635): « Les Juifs et nos Juifs disaient croient que ces promesses et toutes les autres semblables ne seront accomplies que dans ce règne de mille ans, dont saint Jean parle dans l'Apocalypse: *Omnes hujusmodi reprobationes juxta Judæos et nostros judæizantes, in mille annorum regno putan-*

*tur esse complenda*. Mais pour nous, Nos autem..., nous soutenons qu'elles ont été accomplies dans un sens spirituel, au premier avènement de Jésus-Christ, toutefois accomplies non entièrement, mais en partie; car, comme dit l'apôtre, nous ne voyons maintenant que comme dans un miroir et en énigme, et nous n'avons pas encore cette connaissance entière que nous devons avoir un jour; mais lorsque nous serons entrés dans l'état parfait, alors tout ce qui est imparfait sera détruit et aboli: *In primo adventu Christi spiritualiter impleta defunctimus, et impleta ex parte, non ex toto, quia nunc in speculo videmus et in enigmate, et nescimus sicut oportet nos scire: cuncta autem quod perfectum esse venerit, tunc et quod ex parte est destructura*. Et certes, nous croyons qu'elles recevront leur entier accomplissement au second avènement de Jésus-Christ, lorsqu'il paraîtra dans sa majesté, en sorte que, la plénitude des nations étant entrée, tout Israël soit sauvé, et que les promesses soient accomplies, non plus en partie et dans chacun de ceux qui croient, mais que Dieu soit lui-même aboli tout en tous: *At certe in secundo complenda credimus, quando in sua majestate Dominus noster apparebit, et subintraverit plenitudo gentium, ut et omnis Israel salvus fiat, et nequaquam ex parte per singulos, sed sit Deus omnia in omnibus.* »

## IN JEREMIAM COMMENTARIUM. Auctore VATABLO (1).

JEREMIAS, Hebraicæ, *Irmiahu*, id est, *excelsus Domini*, nomine huic viro Dei apprimè convenienti, qui ex utero matris propheta consecratus, sacerdos etiam et doctor extitit. Adhuc puer, hoc est, anno ætatis circiter 15 ut putat Hieronymus, propheticum munus, quod eadem quæ Moyses verecundiã detrectaverat, à Deo jussu obire cœpit. Versatur autem ejus propheta in acerbissimis reprehensionibus suorum temporum, in increpationibus et lamentis; deinde verò in consolationibus Ecclesiæ graviter afflictæ, quam promissionibus amplissimis de regno Christi, gentibus in Ecclesiam inducendis, ac multiplici gratiâ Novi Testamenti relictæ et erigit. Scripsit stylo (2), qui, quantum in verbis simplex videtur et facilis, tantum in majestate sensuum profundus est; ait Hieronymus. Scriba ejus Baruch, qui cum prophetiâ diversis temporibus editas colligeret, ordinem

(1) Vatabli vitam videre est vol. 12 *Scripturæ sacræ*, col. 9-10, ubi ejusdem auctoris in lib. Esdræ commentarium jam dedimus.

(2) Humili oratione potius quam sublimi, si cum Isaïâ, Osæ, aliisque prophetis conferatur, teste S. Hieronymo, usus est, cogis rei causam idem S. doctor credit esse humilem patriam, vicum nempe Anathoth, unde nihil ingenium, nihil elegantiam, et puritatem styli spectatum, quod maxime in amplis urbibus, et in regiâ urbe solet, derivari possit: *Sed, ait, quantum in verbis videtur simplex, et facilis, tantum in majestate sensuum profundissimus est*. Cunctus, *Jeremias*, inquit, *omnis majestatis simplex in verborum neglecta est: adeo illum decet rusticus dictio*. Movendis animis ac maxime ad miserationem flectendis, aptum esse Grocius autemavit, ut de illo dici queat, quæ de tristi et lugubri Simonidis stylo feruntur: *Tristis lacrymis Simonidis*. Nam in eo maxime claruisse Simonidem, etiam Quintilianus animadvertit, ut nemo illo melius elegias, et tristes incubationes scriperit. Eximium hujus rei specimen præbent lamentationes Jeremiæ. Non defuerunt tamen, qui in eo propheta styli sublimitatem observarent. Alii moliores affectus, et fervidos vividoque motus in ejus scriptis animadvertunt.

Stylum Jeremiæ notant esse subrusticum et simplicem et incultum. Si ita sit, id non attribuo viculo Anathoth (qui tribus tantum milliaribus distabat ab Hierosolymâ, in quo etiam, utpote sacerdos, plurimum versaretur), sed consilio ipsius; quia tempus illud durum non tam egeret oratione suavi, quæ mulceret, quam

(Calmeil.)







omnem terram, regibus Juda, principibus ejus, et sacerdotibus, et populo terre.

49. Et bellabant adversum te, et non prevalebunt; quia ego tecum sum, ait Dominus, ut liberem te.

TRANSLATIO EX HEBRÆO.

Verba Irmeiahui filii Chilciahu: de sacerdotibus, qui fuerunt in Anathoth in terra Benjamin. — 2. Quod fuit verbum Domini ad eum in diebus Iosiahui filii Amon regis Iehudah, decimo tertio anno quo regnavit ipse. — 3. Et fuit in diebus Iehoiachim filii Iosiahui regis Iehudah, usque ad transmigrationem undecimi anni Sidiciahui filii Iosiahui regis Iehudah, usque ad transmigrationem Ierusalem, mense quinto. — 4. Et fuit verbum Domini ad me, dicendo: — 5. Præquam tu formarem in utero, novi te: et antequam exires de vulva, sanctificavi te, prophetam gentibus dedi te. — 6. Et dixi Ahah, Dominus Deus: ecce non novi loqui, quia puer sum. — 7. Et dixit Dominus ad me: Ne dicas: Puer sum: quia ad omnia, ad quæ mittam te, tibi: et universa, quæ præcipiam tibi, loqueris. — 8. Ne timeas a facie eorum: et tectigis os meum: et dixit Dominus ad me: Ecce dedi verbum meum in ore tuo. — 10. Vide, constitui te die hoc super gentes, et super regna tuorum, et super verba mea in ore tuo. — 11. Et fuit verbum Domini ad me, dicendo: Quid tu vides, Irmeiahui? Et dixi: Virgam amygdalinam ego video. — 12. Et dixit Dominus ad me: Bene fecisti videndo, quia accelerabo verbum meum ut faciam illud. — 13. Et fuit verbum Domini ad me, secundo dicendo: Quid tu vides? Et dixi: Ollam bullientem ego video, et faciem ejus a facie Aquilonis. — 14. Et dixit Dominus ad me: Ab Aquilone solvetur malum super omnes habitatores terre. — 15. Quia ecce ego voco omnes familias regnorum Aquilonis, dicit Dominus: et venient et ponent unumquodque solium suum in introitu portarum Ierusalem, et super omnes muros ejus in circuitu, et super universas urbes Iehudah. — 16. Et loqua iudicia mea lem, et super omnes muros ejus in circuitu, et super universas urbes Iehudah. — 17. Tu autem accinge lumbos tuos, et surge, et loqueris ad eos omnia que ego præcipiam tibi. Ne paveas a facie eorum: ne forte conteram te ante eos. — 18. Et ego ecce dedi te quæ in civitatem muniam, et in columnam ferream, et murum æreum, super omnem terram, regibus Iehudah, principibus ejus, sacerdotibus ejus, et populo terre. — 19. Et bellabant contra te, et non prevalebunt tibi: quia tecum sum, ait Dominus, ut liberem te.

COMMENTARIUM.

VERS. 1. — VERBA IRMEIAHUI, sub. sunt hæc, q. d. Sequitur propheta Jeremias. Chaldaeus paraph.: *Verba Prophetæ Jeremie. De sacerdotibus (1)*, id est, qui Helcias erat de illa sacerdotum familia quæ incolebat Anathoth, urbem unam ex his quæ assignate fuerunt filiis Aaron in tribu Benjamin, Jos. 21 (tribus ab urbe milliarius distantem). In eâ habitabant et habebant suas possessiones: vel juxta Chaldaeum paraphras-

(1) Patrem Chilkiam plures et Hebræi et Christiani putant pontificem fuisse maximum illum qui decimo octavo Josiæ regis anno, legis Mosaicæ exemplar in templo invenisse memoratur 2 Reg. 22, 5, 8, et 2 Chron. 34, 9, sequi (a). Cui sententiæ tamen obstat cum quod Chilkias, Jeremie pater, non sacerdos summus, ut Chilkias ille, qui exemplar legis reperit, appellatur, sed simpliciter unus de sacerdotum ordine et grege, atque communi eorum censu comprehenditur, tum quod Anathothæus sacerdos, ex quorum numero Jeremias cum patre erant, non de Eleazaris familia, penes quam inde à Salomone tempore pontificalis dignitas erat, sed de Ithamaris familia oriundus fuisse, inde colligitur, quod Abiathar, ultimus de Ithamaris familia pontifex, à Salomone officio motus ad hereditarios suos fundos Anathothum ire jubebatur, 1 Reg. 11, 26, (b).

(a) Ea jam fuit Clementis Alexandrini sententia in *Stromat.*, l. 1, p. 241, ed. Sylburg. Illius Chilkias filium Jeremiam et existimat Josephus Kimchi.

(b) Eichhorn tamen conjicit (*Inq. in V. T.*, t. 3, p. 117, edit. tert. not.), habitasse Anathoth et sacerdotes ex Abiatharis familia. Chaldaeus: *è principibus custodiæ sacerdotum, ex præpositis qui erant Hierosolymæ.* (Rosenmuller.)

tem, qui habebant suas possessiones in Anathoth (1), quamvis alibi habitarent. IN TERRA BENJAMIN, id est, in sorte. Chaldaeus paraph.: *In terrâ tribus Benjamin.*

VERS. 2. — QUOD FUT, etc. id est, quæ afflante Spiritu sancto vaticinatus est Jeremias prophetavit in regno Juda spatio unius et 40 annorum. Nam sub Josiâ qui regnavit uno et 30 annis, prophetavit 19 annis; sub Joachaz filio ejus, tribus mensibus; sub Joacim fratre Joachaz, annis undecim: sub Joachin filio Joacim, tribus mensibus; sub Sedecia filio Josiæ et fratre Joacim, annis undecim; sex illi menses constitunt annum unum imperfectum. Prophetavit ergo Jeremias sub quinque regibus Juda. Post demigrationem autem Juda, prophetavit etiam in Ægypto cum illuc abductus fuisset à reliquiis Juda, quæ illuc contra verbum Domini se receperant, metuentes ne rursus rex Babylonis Judam invaderet, et illius misera reliquia perderet. Vide 2, Reg. 22, 23, 24, 25. Illic nulla fit mentio Joachaz et Joachin, quod sub illis exiguo tempore prophetavit. In hoc autem toto libro describitur hominum injustitiam et justitiam Dei; hoc

(1) Anathoth familie Jeremie sedem fuisse et inde patet, quod vultus patris, Sallam, ibi prædium habuit, cujus filius Chanamel sui agri redemptionem Jeremie obtulit, 52, 6, sequi. Quod pertinet, quod 57, 12. Jeremias dicitur in animo habuisse, commigrare Hierosolymam ad terram Benjamin, ut portionem inde, forsam ex patris fundis sibi debitam jure hereditario, acciperet. (Rosenmuller.)

est, justè puniri à Deo homines peccatores; Deum verò erga nos misericordem et clementem fore si respiciamus. REGIS, Qui Josias fuit rex (1).

VERS. 3. — ET FUT, sub., *verbum istud propheticum.* REGIS, Qui fuit rex. USQUE AD CONSUMMATIONEM, donec completeret undecimus annus, vel, donec completi fuerint undecim anni. USQUE AD TRANSMIGRATIONEM, etc., vel, nimirum usque ad demigrationem etc., sub. in *Babylonem.* Cives Jerusalem demigraverunt mense quinto anni undecimi regni Sedeciae (2).

VERS. 4. — ET FUT, etc., *Fuit, inquam, verbum, etc., id est, locutus, inquam, est mihi Dominus.*

VERS. 5. — NOVI, vel, *noveram, SANCTIFICAVI TE (5).* Chaldaeus paraph.: *Præparavi te, et ita, Exod. 19, 5, 10. GENTIBUS, id est, contra Judæos in ore gentium viventes, vel, contra Judæos, Babylonios, Ægyptios et alios populos.*

VERS. 6. — LOQUI (4), sub. *inceptionem, vel, ut Chaldaeus paraph.: Non novi futura prædicere.* (Vid. Exod. 4, 10).

VERS. 7. — AD OMNIA (3), ad v. ad omnem, sub. *locum ad quem.*

(1) FILII AMOS, lege scilicet, non naturâ; alioquin Amon illum genuisset anno ætatis 16. Quod non adeo mirum ostendit experientia, nec desunt in Sacerdis Scripturis exempla aut parva, aut majora. (Synopsis.) (2) Vaticinatus etiam est sub aliis duobus regibus Joachaz, et Joachin; sed esse idcirco non nominat, quod terminis tantum mensibus regnavit, et sub aliorum regibus contineri videantur. (Maldonatus.)

(3) Plerique ex his verbis consequens esse putant, hunc prophetam Jeremiam in utero matris fuisse sanctificatum, id est, à peccato originali mundatum, accepto Spiritu sancto: quomodo de Joanne Baptistâ dicitur Luca 1: *Spiritu sancto repletus ex utero matris suæ.* De utroque dubitare videtur August., epist. 57, quæ est ad Dardanum, utens hoc argumento: Nemo renascitur qui non sit natus, igitur qui in utero est, renasci non potest per Spiritum sanctificationem. Quod argumentum, etsi non omnino convincit (nam de Christo nondum in lucem edito dictum est: *Quod in eo natum est, de Spiritu sancto est, Matth. 1*) tamen, quantum ad Jeremiam attinet, non est improbabile, quod dicit August. prophetam hic dicit sanctificatum in utero, intelligi secundum prædestinationem. Nam et id quod præcedit: *Præquam te formarem in utero, novi te, intelligendum est de notitiâ prædestinationis; similiter illud quod sequitur: *Et prophetam in gentibus dedi te.* Item indicat Hieronymi commentarius, qui sic eum dicit sanctificatum in utero, quomodo Apostolus de se dicit ad Galat. 4: *Cum placui ei, qui me segregavit ex utero matris meæ.* Et Eccl. 49, vers. 9, idem de Jeremia dicitur: *Qui a ventre matris converse satus est propheta.* Quibus verbis significari videtur non aliam consecrationem seu sanctificationem esse intelligendam, quam quæ consecratus est per prædestinationem propheta. (Estius.)*

(4) Et dixi, *Al. al. al. Dominus Deus.* Et dicunt aliqui expositores, quod hic ter ponitur *a, quia* Jeremias se excusat à tanto beneficio propter triplicem defectum, scilicet ætatis, scientiæ et eloquentiæ, quia adhuc erat juvenis. Sed hæc expositio procedit ex ignorantia Hebræici sermonis, ubi ponitur hic una dictio, et dicitur *aha* composita ex tribus litteris, scilicet, *aleph, he, et he*, quia his ponitur hæc littera *he*, et hæc dictio hic sicut *a* in Latino. Et est dicta dictio interjectio dolentis, vel admirantis. (Corn. à Lap.)

(5) Ad omnia, *quæ mittam te, tibi, id est, ire poteris: et universa quæ mandavero tibi, loqueris, id est, loqui*

VERS. 8. — A FACIE EORUM, id est, propter eos ad quos te mittam.

VERS. 9. — ET MISIT (1). Tum extendit; id significat *schalac* quoties sequitur manus scribant. Dominus, id est, angelus Domini ab eo missus. Dicit. Posui, præteritum pro presenti, *pono, id est, prophetam te constituo.* (Vid. Isai. 6, 7.)

VERS. 10. — VIDE, Hebr., attende animum, sub., ad ea quæ dicturus sum. CONSTITUI, constituo. Præteritum pro presenti. Ut EVELLAS, etc. Pluribus verbis utitur ad declaranda adversa, quam prospera, quod dicitur immoretur in prædicendis adversis, quam secundis, id est, ut intermineris hostibus meis, quos in regionibus suis plantavi, collocavi, confirmavi, edificavi, me captivitatibus evulsorum illos, nisi resipuerint. Id significari, ex cap. 43, 4, infra, licet intelligere, ubi legitur: *Ecce quos edificavi ego destruo, et quos plantavi ego evello, et universa terra mea est.* Et contra, dices me edificaturum rursum et plantaturum eos quos destruxero et evulsuro, si peccata sua agnovenerint. Et istud intelligimus ex cap. 42, 10, infra, ubi dicitur: *Si manendo manseritis in terrâ hæc, edificabo vos, et non destruaum, plantabo vos, et non evellam; quia paravit, etc.* Hæc metaphoræ sumptæ sunt ab hortulanis et expugnatoribus.

VERS. 11. — VIRGAM AMYGDALINAM. Baculum arboris vigilantis, et festinantis præ cæteris arboribus ut suos flores prima emittat; à *schacad, vigilavit, aut festinavit* derivatur. (Vid. Isai. 29, 20, florent amygdalæ ut notum est, byeme.) *Baculum* dicit, quod virga illa amygdalina quam vidit, carebat foliis, et floribus. Stragem Israelitarum *festinantem* et ingruentem hæc similitudine significat. Sanctius.

VERS. 12. — BENE FECISTI VIDENDO. Id est, exactè judicatur oculi tui de baculo conspecto; est enim amygdalinus. ACCELERABO, etc., *vigilans* ego super verbum meum, sive *festinans*: est enim idem verbum quod v. præcedente.

VERS. 15. — ET FACIEM EIUS, cuius facies est, etc., *facies* illæ dicitur anterior pars ejus quæ igni obvertitur.

VERS. 14. — SOLVETUR, mittetur, id est, ab aequilari Chaldaicæ saltem à Deo solutus veniet contra incolas terre sanctæ. (Vid. Ps. 95, 4 Regnum Babylonium multum in septentrionem porrigat se, respectu Judææ. Grotius.)

VERS. 15. — VOCO, advocat vos, id est, suscitaturus, et invitaturus ut mox veniant. (Vid. Isai. 7, 18.) IERUDAH, sub. et Benjamin.

VERS. 16. — JUDICIA MEA, id est, ostendam illis me

audebis; *quia tecum ego sum.* Qui linguae etiam infanti facio disertas, qui animos aquæ ac verba subministrò quibus volo. Neque hæc correptione contentus Deus, sed potius, ut notant Hieronymus et Rabanus, angelus vice Dei, assumpto ad tempus corpore humano, ut timido puero audeat animos. (Tirinus.)

(1) Misit Dominus angelum, qui in corpore assumpto manu tangeret os Jeremie, et diceret: *Ecce dedi verba mea in ore tuo; sic initiat Dominus prophetam, ut intelligat quæ predicaturus est, non sua, sed Dei esse verba, in os suum immissa.* (Menochius.)



justis de causis pœnas de ipsis sumere nempe propter omnia scelera eorum. Super, etc., vel, nempe ob malitiam illorum. Qui dereliquerunt me, deseruerunt enim me, et thura, etc.

VERS. 17. — ACCINGE. Vid. 2 Reg. 4, 29. CONTE-

## CAPUT II.

1. Et factum est verbum Domini ad me, dicens : 2. Vade, et clama in auribus Jerusalem, dicens : Hec dicit Dominus : Recordatus sum tui, miserans adolescentiam tuam, et charitatem desponsationis tuæ, quando secuta es me in deserto, in terrâ quæ non seminat.
3. Sanctus Israel Domino, primitiæ frugum ejus : omnes qui devorant eum, delinquant; mala venient super eos, dicit Dominus.
4. Audite verbum Domini, domus Jacob, et omnes cognationes domus Israel :
5. Hæc dicit Dominus : Quid invenerunt patres vestri in me in iniquitatibus, quia elongaverunt à me et ambulaverunt post vanitatem, et vani facti sunt ?
6. Et non dixerunt : Ubi est Dominus qui ascendere nos fecit de terrâ Egypti : qui traduxit nos per desertum, per terram inhabitabilem et inviam; per terram sitis, et imaginem mortis, per terram in quâ non ambulavit vir neque habitavit homo ?
7. Et induxi vos in terram Carmeli, ut comederetis fructum ejus, et optima illius : et ingressi contaminastis terram meam, et hæreditatem meam posuistis in abominationem.
8. Sacerdotes non dixerunt : Ubi est Dominus ? et tenentes legem nescierunt me, et pastores prævaricati sunt in me; et prophætæ prophetaverunt in Baal, et idola secuti sunt.
9. Propterea adhuc iudicio contendam vobiscum, ait Dominus, et eum filii vestri disceptabo.
10. Transeat ad insulas Cethim, et videte : et in Cedar mittite, et considerate vehementer; et videte si factum est hujuscemodi :
11. Si mutavit gens deos suos; et certè ipsi non sunt dii : populus vero meus mutavit gloriam suam in idolum.
12. Abstupescite, cœli, super hoc : et portæ ejus, desolamini vehementer, dicit Dominus :
13. Duo enim mala fecit populus meus, me dereliquerunt fontem aquæ vivæ, et foderunt sibi cisternas, cisternas dissipatas, quæ continere non valent aquas.
14. Numquid servus est Israel, aut vernaculus ? quare ergo factus est in prædam ?
15. Super eum rugierunt leones, et dederunt vocem suam, posuerunt terram ejus in solitudinem; civitates ejus exustæ sunt, et non est qui habitet in eis.
16. Filii quoque Memphæ et Taphnæ constupraverunt et usque ad verticem.
17. Numquid non istud factum est tibi, quia dereliquisti Dominum Deum tuum eo tempore, quo dicebat te per viam ?
18. Et nunc quid tibi vis in viâ Ægypti, ut bibas

RAM, vel, *confringam aut perdam te, illis conspicientibus.*

VERS. 18. — DEDI TE, etc., id est, reddidi te hostiâ fortissimum. REGIBUS, etc., contra reges, contra principes, etc. Declarat quid vocaverit omnem terram.

## CHAPITRE II.

1. Et le Seigneur me parla, et me dit :
2. Allez, et criez aux oreilles de Jérusalem; dites lui : Voici ce que dit le Seigneur : Je me souviens de vous, et j'eus compassion de votre jeunesse; je me suis souvenu de l'amour que j'eus pour vous, lorsque je vous pris pour mon épouse, quand vous me suivîtes dans le désert, dans une terre qui n'était point semée.
3. Israël a été consacré au Seigneur, il est les prémices de ses fruits. Tous ceux qui le dévorent font un crime; les maux viendront fondre sur eux, dit le Seigneur.
4. Écoutez la parole du Seigneur, maison de Jacob, et toutes les familles de la maison d'Israël.
5. Voici ce que dit le Seigneur : Quelle injustice vos pères ont-ils trouvée en moi, lorsqu'ils se sont éloignés de moi, et ont suivi la vanité, et sont devenus vains eux-mêmes ?
6. Et ils n'ont point dit : Où est le Seigneur, qui nous a fait monter de la terre d'Égypte, qui nous a conduits par le désert, au travers d'une terre inhabitable et inaccessible, d'une terre sèche et aride, qui était l'image de la mort, d'une terre par où jamais homme n'a passé et où jamais homme n'a demeuré ?
7. Je vous ai fait entrer dans une terre abondante et délicate, pour en manger les fruits et pour jouir de ses biens; et, après y être entrés, vous avez souillé ma terre, et vous avez fait de mon héritage un lieu d'abomination.
8. Les prêtres n'ont point dit : Où est le Seigneur ? Les dépositaires de la loi ne m'ont point connu; les Pasteurs ont été les violenteurs de mes préceptes; les prophètes ont prophétisé au nom de Baal, et ils ont suivi des idoles.
9. C'est pourquoi j'entrerai encore en jugement avec vous, dit le Seigneur, et je soutiendrai la justice de ma cause contre vos enfants.
10. Passez aux îles de Céthim, et voyez; envoyez en Cedar, et considérez bien; et voyez s'il s'y est fait quelque chose de semblable ?
11. Voyez s'ils ont changé leurs dieux, qui certainement ne sont point des dieux; et cependant non peuple a changé sa gloire en une idole.
12. O cieux, frémissez d'étonnement! Pleurez, portes du ciel, et soyez inconsolables ! dit le Seigneur.
13. Car mon peuple a fait deux maux; ils m'ont abandonné, moi qui suis une source d'eau vive; et ils se sont creusés des citernes ent'ouvertes, citernes qui ne peuvent retenir l'eau.
14. Israël est-il un esclave ou un enfant d'esclave ? Pourquoi donc a-t-il été exposé en proie ?
15. Des lions se sont jetés sur lui en rugissant; ils l'ont attaqué avec de grands cris; sa terre a été réduite en un désert, ses villes ont été brûlées, et il n'y a plus personne qui y demeure.
16. Les enfants de Memphis et de Taphnès vous ont deshonoré, ô Jérusalem, jusqu'au haut de la tête !
17. Et d'où cela vous est-il arrivé, sinon de ce que vous avez abandonné le Seigneur votre Dieu, lorsqu'il vous conduisit lui-même dans votre chemin ?
18. Et maintenant qu'allez-vous chercher dans la voie de l'Égypte ? est-ce pour y boire de l'eau boueuse du Nil ? Et qu'allez-vous chercher dans la voie

aquam turbidam ? et quid tibi cum viâ Assyriorum, ut bibas aquam fluminis ?

19. Arguet te malitia tua, et aversio tua increpabit te. Scito et vide, quia malum et amarum est reliquiste Domino Deum tuum, et non esse timorem mei apud te, dicit Dominus Deus exercituum.

20. A seculo confregisti jugum meum, rupisti vincula mea, et dixisti : Non serviam. In omni enim colle subfimi; et sub omni ligno frondoso, tu prosternebaris meretrix.

21. Ego autem plantavi te vineam electam, omne semen verum : quomodo ergo conversa es mihi in prævium, vinea aliena ?

22. Si laveris te nitro, et multiplicaveris tibi herbam borith, maculata es in iniquitate tuâ coram me, dicit Dominus Deus.

23. Quomodo dicis : Non sum polluta : post Baalim non ambulavi ? Vide vias tuas in convalle : scito quid feceris : cursor levis explicans vias suas.

24. Onager assuetus in solitudine, in desiderio anime sue atraxit ventum amoris sui; nullus avertet eam; omnes qui querunt eam, non deficiunt; in menstruis ejus inveniet eam.

25. Prohibe pedem tuum à nuditate, et guttur tuum à siti. Et dixisti : Desperavi, nequaquam faciam : ad amari quippe alienos, et post eos ambulabo.

26. Quomodo confunditur fur quando deprehenditur, sic confusi sunt domus Israel, ipsi et reges eorum, principes, et sacerdotes, et prophete eorum.

27. Dicentes ligno, pater meus es tu; et lapidi, tu me genuisti : verterunt ad me tergum, et non faciem : ei in tempore afflictionis sue dicent : Surge, et libera nos.

28. Ubi sunt dii tui quos fecisti tibi ? surgant et liberent te in tempore afflictionis tuæ : secundum numerum quippe civitatum tuarum erant dii tui, Juda.

29. Quid vultis mecum iudicio contendere ? omnes dereliquistis me, dicit Dominus.

30. Frustra percussisti filios vestros : disciplinam non receperunt; devoravit gladius vester prophetas vestros, quasi leo vastator, generatio vestra.

31. Videte verbum Domini : Numquid solitudo factus sum Israël, aut terra serotina ? quare ergo dixit populus meus : Reversimus : non venimus ultra ad te ?

32. Numquid obliviscetur virgo ornamentum sui, aut sponsa fasciæ pectoralis suæ ? populus verò meus oblitus est mei dicbus innumeris.

33. Quid niteris bonam ostendere viam tuam ad querendam dilectionem, quæ insuper et malitia tuas docuisti vias tuas ?

34. Et in aliis tuis inventus est sanguis animarum pauperum et innocentum : non in fossis inveni eos, sed in omnibus que supra memoravi.

35. Et dixisti : Absque peccato et innocens ego sum : et propterea avertatur furor tuus à me. Ecce ergo iudicio contendam tecum, eo quod dixeris : Non peccavi.

des Assyriens ? est-ce pour y boire de l'eau du fleuve de l'Éphraïm ?

19. Votre malice vous accusera, et votre éloignement de moi s'éleva contre vous. Sachez et comprenez quel mal c'est pour vous et combien il vous est amer d'avoir abandonné le Seigneur votre Dieu, et de n'avoir plus ma crainte devant les yeux, dit le Seigneur Dieu des armées.

20. Vous avez brisé mon joug dès le commencement; vous avez rompu mes liens; vous avez dit : Je ne servirai point; semblable à une femme impudique, vous vous êtes prostituée sur toutes les collines élevées et sous tous les arbres chargés de feuillages.

21. Pour moi, je vous avais planté une vigne choisie, où je n'avais mis que de bon plant; comment donc êtes-vous devenue à mon égard un plant bâlard, ô vigne étrangère ?

22. Quand vous vous laveriez avec du nitre, et que vous vous pourriez avec une grande abondance d'herbe de borith, vous demeurerez toujours souillée devant moi de votre iniquité, dit le Seigneur Dieu.

23. Comment dites-vous : Je ne me suis point corrompue; je n'ai point couru après Baal ? Voyez les traces de vos pas, qui sont encore imprimées dans la vallée; considérez ce que vous y avez fait. Jérusalem est comme un chevreuil qui poursuit sa course avec une extrême légèreté.

24. C'est un âne sauvage accoutumé à vivre dans le désert, qui, sentant de loin ce qu'il aime, court après avec ardeur, sans que rien puisse l'en détourner. Tous ceux qui la cherchent n'auront point de peine à la rencontrer, car ils la trouveront dans ses souillures.

25. Je vous ai dit : Ne montrez point votre nudité, et empêchez votre gosier de s'enflammer de soif. Et vous avez répondu : J'ai perdu toute espérance; je n'en ferai rien; car j'aime les dieux étrangers avec passion, et ce sont eux que je veux servir.

26. Comme un voleur est confus lorsqu'il est surpris, ainsi la maison d'Israël, ses rois, ses princes, ses prêtres et ses prophètes ont été couverts de confusion.

27. Ayant dit au bois, Vous êtes mon père; et à la pierre, Vous m'avez donné la vie; ils m'ont tourné le dos, et non le visage. Et au temps de l'affliction, ils viendront me dire : Hâtez-vous de nous délivrer.

28. Où sont vos dieux que vous vous êtes faits ? qu'ils se hâtent de vous délivrer, maintenant que vous êtes dans l'affliction, car il s'est trouvé dans vous, ô Juda, autant de dieux que de villes.

29. Pourquoi voulez-vous entrer avec moi en jugement ? Vous m'avez tous abandonné, dit le Seigneur.

30. C'est en vain que j'ai frappé vos enfants; ils n'ont point reçu le châtiement. Votre épée s'est enivrée du sang de vos prophètes; votre race est comme un toui qui ravage tout.

31. Écoutez la parole du Seigneur : Suis-je devenu pour Israël un désert stérile et une terre tardive ? Pourquoi donc mon peuple m'a-t-il dit : Nous nous retirons; nous ne reviendrons plus à vous ?

32. Une fille peut-elle oublier les ornements dont elle se pare, ou une épouse l'éclatante écharpe qu'elle porte sur son sein ? Et cependant non peuple m'a oublié durant des temps innombrables.

33. Pourquoi voulez-vous justifier votre conduite, pour rentrer en grâce avec moi ? Vous avez même enseigné aux autres le mal que vous faites :

34. Et l'on a trouvé dans vos mains le sang des âmes paupères et innocentes. Je les ai trouvées assassinées, non dans les fosses, mais dans les mêmes lieux dont j'ai parlé auparavant.

35. Et cependant vous avez dit : Je suis sans péché, je suis innocente; que votre fureur s'éloigne de moi. Je vais donc entrer en jugement avec vous, puisque vous dites : Je n'ai point péché.



36. Quam vilis facta es nimis, iterans vias tuas! et ab Ægypto confunderis, sicut confusa es ab Assur.

37. Nam et ab istâ egredieris, et manus tue erunt super caput tuum : quoniam obtulit Dominus confidentiam tuam, et nihil habebis prosperum in eâ.

36. Combien êtes-vous devenue méprisable, en retombant dans vos premiers égarements! Vous serez confondue par l'Égypte, comme vous l'avez déjà été par l'Assyrie;

37. Car vous sortirez de l'Égypte tout éplorée, tenant vos mains sur votre tête, parce que le Seigneur brisera cet appui où vous avez mis votre confiance, et que vous n'en pourrez tirer aucun avantage.

TRANSLATIO EX HEBRÆO.

1. Et fuit verbum Domini ad me, dicendo : — 2. Vade, et clama in auribus Jerusalem, dicendo : Sic dixit Dominus : Recordatus sum tui, misericordie adolescentie tue, charitatis desponsationis tue, quando ambulabas post me in deserto, in terrâ non satâ. — 3. Sanctitas est Israel Domino, primitiæ frugum ejus, omnes devorantes eum, delinquent; malum venit super eos, dixit Dominus. — 4. Audite verbum Domini, domus Jacob, et omnes cognationes domus Israel : — 5. Sic dixit Dominus : Quid invenerunt patres vestri iniquitatis in me, quia elongaverunt se à me et ambulaverunt post vanitatem, et vani facti sunt? — 6. Et non dixerunt : Ubi est Dominus, qui ascendere fecit nos è terrâ Ægypti; qui ambulare fecit nos per desertum, per terram desertam et desolatam, per terram aridam, et umbræ mortis, per terram per quam non transit vir, neque habitavit homo ibi? — 7. Et induxi vos in terram Charnel, ut comederetis fructum ejus, et bonum ejus : et ingressi estis et contaminastis terram meam et hæreditatem meam posuistis in abominationem. — 8. Sacerdotes non dixerunt : Ubi est Dominus? et tenentes legem non norunt me, et pastores prævaricati sunt in me; et propheta prophetaverunt in Baal, et ambulaverunt post eâ quæ non profuerunt. — 9. Propterea adhuc judicabo vos, dixit Dominus, et filios filiorum vestrorum judicabo. — 10. Sed transite in insulas Chithiim, et videte : et in Cedar mittite, et considerate vehementer : et videte si factum sit sicut istud. — 11. Num mutavit gens deos, et ipsi non sunt dii : populus vero meus mutavit gloriam suam in id quod non prodest. — 12. Admiramini cæli super hoc, et lætete : desolanamini vehementer, dixit Dominus. — 13. Duo enim mala fecit populus meus : Me dereliquerunt venam aquæ vivæ, ut effloderent sibi cisternas, cisternas contractas, quæ non continent aquas. — 14. Numquid servus est Israel, num est vernaculus? quare fuit in prædam? — 15. Super eum rugierunt catuli leonum, dederunt vocem suam, et posuerunt terram ejus in solitudinem : civitates ejus exuste sunt, absque habitatore. — 16. Etiam filii Noph et Thachaphanches confringent tibi verticem : — 17. Nonne hoc fecit tibi, eo quod dereliquisti Dominum Deum tuum quod, quo ambulare faciebat te per viam? — 18. Et nunc quid tibi in viâ Ægypti, ut bibas aquam Nili? et quid tibi in viâ Assur, ut bibas aquam fluminis? — 19. Corripiet te malitia tua, et aversio tua increpabit te. Et scito, et vide quod malum et amarum est relinquisse te Dominum Deum tuum, et non esse timorem meum in te, dicit Dominus Deus exercituum. — 20. Quia à seculo confregi jugum tuum, rupi vincula tua, et dixisti : Non serviam. Nam super omnem collem sublimem, et sub omni ligno viridi, tu discurrebas me retrix. — 21. Ego autem plantavi te optimam vitem, totam ipsam semen verum : et quomodo conversa es mihi in sarmenta vitis alienæ? — 22. Quia si laveris te nitro, et multiplicaveris tibi horith, signata est iniquitas tua coram me, dixit Dominus Deus. — 23. Quomodo dices : Non sum polluta, et post Baalim non ambulavi? vide viam tuam in valle, scio quid feceris : dromedaria levis circumiens vias suas. — 24. Onagra assueta in deserto, in desiderio animæ suæ attrahit venum occasionis suæ; quid avertet eam? omnes, qui quærunt eam, non laborabunt; in mense suo invenient eam. — 25. Prohibe pedem tuum ne sit discaleatus, et gatur tuum à siti. Et dixisti : Desperatum est, nequaquam; adamavi quippe alienos, et post eos ibo. — 26. Ut pudore afflictor fur quando deprehenditur, sic pudore affecti sunt domus Israel, ipsi reges eorum, principes eorum et sacerdotes eorum, et propheta eorum. — 27. Dientes ligno : Pater meus es tu; et lapidi : Tu genuisti me; quia vertentur ad me cervicem, et non faciem, et in tempore mali sui dicent : Surge, et serva nos. — 28. Et ubi sunt dii tui, quos fecisti tui? surgant, non liberaverint te in tempore mali tui? secundum quippe numerum civitatum tuarum fuerunt dii tui, lebudah. — 29. Ut quid litigatis contra me? omnes vos prævaricati estis contra me, dixit Dominus. — 30. Frustra percussisti filios vestros, disciplinam non receperunt; devoravit gladius vester prophetas vestros, tanquam leo vastator. — 31. Generatio. Vos videte verbum Domini : Num solitudo suo Israeli, num terra tenebrosa? ut quid dixerunt populus meus : Dominamur, non veniemus ultra ad te? — 32. Numquid obliviscitur virgo ornamentis sui, sponsa murensularum suarum? populus vero meus oblitus sunt mei diebus absque numero. — 33. Cur preparas viam tuam ad quærendum dilectionem? Ideo etiam malas ostendisti vias tuas. — 34. Etiam in oris vestimentorum tuorum inventi sunt sanguines animarum pauperum innocentum? non cum perossorio inventi es, sed super omnibus his. — 35. Et dixisti : Quia innocens sum : certè aversus est furor ejus à me. Ecce ego judico te, eo quod dixeris : Non peccavi. — 36. Cur vadis valde, iterando viam tuam? etiam ab Ægypto pudore afficeris, quemadmodum pudore affecta es ab Assur. — 37. Etiam hic egredieris, et manus tue erunt super caput tuum : quia contempsisti Dominus confidentias tuas, et non prosperaberis in eis.

COMMENTARIUM.

VERS. 2. — ADOLESCENTIE TUE etc. *Juventutem* initio feci propter te, cum te eduxi de Ægypto. *Charnel* pro principio ponti. q. d. : memor sum eorum quæ *IRITATIS DESPONSATIONIS TUE*, id est, quæ te deperit

cum te in sponsam accepti ut mihi eam fidem servares quam sponsæ probæ maritis suis servare solent. *NOX SATI*, id est inculta, ubi penuria annonæ erat.

VERS. 5. — SANCTITAS, etc. Ut *Sacrosanctus erat Israel Domino*, et tanquam primitiæ frugum ejus : omnes qui comederint eum, peccabunt sub. in Domino, et afflictio veniet, etc. *Sanctitas Domino*, id est, tanquam res ipsi dicata, quæ polli non debet. (Vid. Exod. 19, 5, 6.) Tanquam primitiæ frugum, quas ipse Israel de frugibus suis offert Deo; quæ primitiæ attractari non debent ab aliis, quàm à sacerdotibus (1).

VERS. 5 (2). — POST VANITATEM. Chaldaeus paraphr. : post idola ipsa. (Vid. Deut. 32, 21.)

VERS. 6 (5). — ET UMBRÆ MORTIS, id est, horridam, quæ incubat metum mortis. (Vid. Job. 5, 5.) *PER QUAM*, etc. Per quam nemo transibat, et ubi non habitabat quisquam, vel, nemo habitabat.

VERS. 7. — ET INDEXI VOS, vel, induxi autem vos in, etc. *CHARNEL*. (Vid. Isai. 35, 2.) *IN ABOMINATIONEM*, abominandum; sub. ob idololatriam.

VERS. 8. — NON DIXERUNT, cum scilicet viderent vos idololatriæ esse deditos. ET TENENTES LEGEM, id est, qui quotidie habebant legem in manibus. *IN BAAL*. Vocem Hebræam vocabulo generali *idoli* expressit Chaldaeus paraphr. (*In nomine idolorum*.) Alii per *Baal*, idolum Sidoniarum *Astaroth* intelligunt quod Baal in hæc significatione usurpatur, 1 Reg. 16, 51, ubi traditur Achab coluisse Baal. *IN BAAL*, id est, in nomine Baal. Dicebant enim : *Hæc dicit Baal*, non : *Hæc dicit Dominus*. *PROFUERUNT*, proderunt, id est, secuti sunt idola. (Vid. 1, Sam. 12, 24, et Isai. 48, 17.)

(1) Qui de messe aut fruge aliâ comedunt antequam primitias dederint sacerdotibus, ex lege damnantur, Exod. 23, 16; 34, 26; Num. 15, 19; Deuter. 26, 2, et sequentibus. Sic tunc damnati fuerunt non tantum septem illi populi, non parentes Israelitarum deuntiationibus, verum etiam alii qui Israelitis illa ex parte noceverunt, ut Amalecitas, Madianite, et alii. (Grævus.)

(2) *INQUERATIS*, id est, primò infidelitatis; secundo crudelitatis, q. d. : Quia in re malè tractavi sponsam meam, scilicet vos, ô Judæi?

*AMBULAVERTIS POST VANITATEM*, id est, post idola, quæ quia vani et falsi sunt dii, quos Deo vero opposuistis, hinc pariter vana et falsa effecerunt vos cultores suos, æque se cultum et religionem, imò superstitionem vestram. Ita S. Hieron., Chald., Theodor., Hugo, S. Thom., Lyran. Potest tamen secundo, hic omnis alia vanitas, que in quolibet est peccato, accipi; omne enim peccatum est amor rei vana.

*VANI FACTI SUNT*, id est, similes idolis suis facti sunt sine ratione, sine sensu, sicut imprecatur eis David, Psal. 115, v. 8 : *Similes illis (idolis) sicut qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis* : sic pariter quilibet peccator vana fit et brutus, dum vana et brutas sectatur voluptates. Peccatum, ait D. Thomas hic, dicitur *vanius*, primò, quia *phantasticum est in eligendo*, Psal. 59, 5 : *Beatus vir, cuius est nomen Domini spes ejus; et non respicit in vanitates et in insensum*. Secundo, quia *transitorium est in permanendo*, Psal. 77, 35 : *Defecerunt in vanitate dies eorum*. Tertio, quia *faber est in expectando*, Eccli. 34, 1 : *Vana spes, et mendacium viro insensato; et somnia extollunt imprudentes*. Quarto, quia *infructuosum est in consequendo, ut recedat sicut ilud Isaiæ 49, 4* : *In vacuum laboravi, sine causâ, et non fortitudinem meam consumpsi*. Hucusque D. Thomas. (Corn. à Lap.)

(5) *SITIS*, id est, arida, Septuaginta : *Sine aquâ*.

VERS. 9. — JUDICABO. Chaldaeus paraphr. : *Puniam vos* (1).

VERS. 10. — *CITHIUM*, per *Chithios* intellige maris Mediterranei incolas. (Vid. Isai 35, 4.) *CEDAR*, regio est Arabie. Q. d. : Durus et iniquus tractatis me, quia gentes idola sua tractant. *MITTITE*, sub. legatos, aut exploratores (2).

VERS. 11. — *GLORIAM SUAM* (5), id est, Deum verum liberatorem suum, de quo solo meriti gloriari poterat cum esse omnipotentem, etc.

VERS. 12. — *TIMETE* : alii *tumultuamini*, vel *horrescite*. *DISOLAMINI*, id est, tempestatem excitate in testimonium iræ Dei, vel, *exarscite*.

*INAGINE MORTIS* : Septuaginta : *Infructuosam*. (Em. Sâ.)

*PER TERRAM SITIS*. Allegorice, ascendimus per baptismum Christi de Ægypto, et transitivum ad crucem, sed non permittit Deus tentari supra vires. Terra arida est, sed petra fuit aqua : terra non seminata, sed satur è celo manna, etc. (Clausius.)

(1) *Propterea adhuc*, licet penas de vobis exegi, ne putetis vos defunctos esse penis omnibus, nam jus meum adhuc integrum retineo, Calvinus. Vel, *disceplino vobiscum* : *disceplinationem* hic intelligunt, vel, 1<sup>o</sup> realem, ut Ps. 74, 22, Isai. 54, 22, puniendo illos; q. d. : Summo jure agam vobiscum, non misericorditer; vos transgressores esse convincam, et puniam. Jus meum persequar, etc.; Synops. Vel, 2<sup>o</sup> verbatim, q. d. : Ut antea cum patribus ejus, ita et vobiscum disceptabo, et vos per prophetas convincam, etc., Anglicana annotationes. ET CUM FILIIS, etc., vel, quia parentes imitantur; vel, quia parentum peccata maxima erant, etc. (Socinius.)

(2) *Summam Israelitarum impietatem et stultitiam comparatione exaggerat gentium omnium aliarum, quæ cum in falsâ religione, à majoribus suscepta, solent esse constantes, Israelitis et tantâ levitate à verâ ad falsum desciverint*. Denique omnipotentem cum vana simulacris commutaverunt. *Nam transiit in insulas Gittarum, et videte*; etc. etc. primum et propriè vatus Cypri insule nomen fuerit, postea tamen vix dubium est talis usurpatum fuisse non solum de insulis maris Mediterranei, verum et de aliis terris ultra mare illud Hebræis ad occasum sitis. *HEBRONUMS* : *He*, inquit, ad *insulas Cælium*, quas vel Italicæ, vel occidentaliurum partem debemus accipere, ab eo quod terra Judææ et Cithium, vicina sit; de qua et Zeno, princeps Sicoicorum, fuit. Quamodòmodum vero hic per Gittim terrarum occidentem solem versus sita, ita per Cedar, posteros Ismaelis, Arabes Cedreos, terras orientales designantur. Kimchi : *Memorat propheta terras idololatrarum ad orientem et occidentem sitas Hieronymus : Cedar regio est solitudinis et Ismaelitarum, quos et nunc Saracenos vocant, contra quam lupus injus et proventus in extremis partibus textur valicium*. Et Cujus meminit David, Ps. 120, 5, dicens : *Habitavi cum habitantibus Cedar*. Et est sensus : vel ad occidentem pergit, vel in solitudinem mittite, et videte, si qua gens hoc fecerit, quod fecistis. Ad militie Jarchi suppli : *ad videndum eorum ritum, diligenter consuetudinem. Et ammiraverit valde, seilicet, attentè Jarchi : Et animam advertite, ut rem probe intelligatis*. Chaldaeus hæc addit : *Et videte populos, qui migrant de arce in arcem, et de provincia in provinciam, portantes idola sua et docentes ea secum, et in loco, ubi subsistunt, extendunt tabernacula sua et statuant idola sua corpus adorem. Et videte, an fuerit sicut hoc? Chaldaeus : quemam est gens et natio, quæ fecerit sicut vos, domus Israel?* (Rosemuller.)

(5) Videte an ulli eorum abdicaverint deos suos, ut Adonin, Venerem, Dursarem. *MUTAVIT GLORIAM SUAM IN IDOLUM* כבודו באלהים, *meam majestatem*,



**VERS. 15.** — **AGRE VITÆ (1).** — aquarum viventium, id est, perpetuo fluentium. **CISTERNAS CONTRACTAS,** vel, **cisternas inquam fractas,** aut rimosas et malè conglutinatas.

sed quia illa vox posterioribus temporibus mirabilem quamdam Dei presentiam significare coeperat, ideo mutarunt hoc scribæ, ut et Psal. 116, 20. (Grotius.) (1) **DEO ENIM MALLA,** contraria duobus bonis, quæ illis præceperam, ut declinarent à malo, et facerent bonum; psal. 56, 27. **FEKIT POPULUS MEUS.** Primum, ne dereliquerint fontem aquæ vivæ. **Vina,** id est, perpetuo fluentis, vitalis, vitam dantis. Arabibus veritas, **fuit illis fons aquæ dulcis et laudabilis,** omni vicio carentis. Hic ergo fons perennis aquæ, id est, gratiæ et bonorum omnium, est Deus, psal. 59, 10: *Quoniam aqua te est fons vite.*

Viderunt ipsorum gentiles, unde Trismegist., dialog. 7: *Hæc, ait, ò mortales, et respicite, et ad fontem vite revertite.* Et Hieron., lib. de Doctrina Platonis: *Nestrum bonum, inquit, si quis Platonis libris accurate legat, in ipsa primi boni contemplatione possit reperire: quod quidem primum bonum, et Deum, et primum mentem vocare licet.* Hoc propheta adagium pulchris similibus parabolis explicat S. Ephrem, tract. de divina Gratia, tom. 1. *Qui, inquit, fontem habent, gutta non indigent. Lacte non egent, qui gregem pascent. Qui panem frangunt, micis opus non habent. Qui mel conficiunt, eis mellis saporem explorare non est necesse. Qui margaritam habent, de obolo acquirere non laborant.*

**Secundo:** **FORERUNT SIBI CISTERNAS,** **CISTERNAS DISSIPATAS.** Syrus veritas, **conspungunt:** Arabibus: *scias in quibus non congregat aqua, neque durat, id est, permanet.* Hæ cisternæ, ait S. Hieron. et Theodor., sunt idola: primum, quia nullam habent divinitatem aut potentiam, nisi quæ eis infertur ab humana ignorantia. **Secundo,** sicut cisterna ex aquis turbidis complicitur, ita quod idola, quod demones dant, turbidum est. Tertio, idola sunt cisternæ fractæ, rimosæ, malè conglutinatæ, quæ aquam non continent: quæ ab eis nihil quod sitim amoveat, expectandum est. Rursus cisternæ dissipatæ sunt gentes idololatras, puta Ægyptii, et Assyrii, à quibus alternatim bellis pressi opem petebant Judæi; id patet ex vers. 18.

**Topolog.** omnis peccator relicto fonte, querit cisternas, quia in omni peccato, est primo, aversio à Deo, bono increato et immenso; atque conversio ad bonum caducum, fragile, exile turbidum. **Secundo,** est contemptus Dei, præ honore et amore creature. Tertio, peccator peccando, quasi titulum et esse finis ultimi Dei adinit, cumque et spes suas omnes quasi transfert in creaturam. Nonne hæc est summa contumelia Dei? summa stoliditas et insanis peccatoris? dicit enim et verbis et factis illud, quod fatuus ille ararus apud Nazianzenum tractat. De fortuna et Prudentia: *Gutta bonæ sortis (fortune) mihi potior est mentis prudentia (sapiencia) cadu.* Quod aptè refutat et retorquet prudens, dicens: *Gutta bonæ mentis mihi potior est bonæ sortis cadu.* Peccator enim glebam terræ toti celo, creaturam creatori, monumentum aternitatis stultè præfert et anteponi. Contrarium faciunt prædicta et sanctorum.

Hinc primum, hoc adagium rectè adaptatur hereticis; hi enim primum doctrinæ fidei in Ecclesiâ fontem deserunt, et fodunt sibi cisternas cænosas falsorum dogmatum; ita S. Iren., l. 5, cap. 40; S. Cyprian., epist. 70, et S. Athanas., serm. contra omnes hæreses. **Secundo,** B. Petrus Damiani citatus in Allegoriis Tilmanii, ipsam adaptat monachis loquacibus, qui relicti Dei laudibus, piisque sermonibus, quasi fonte vitali, ora sua faciunt cisternas, ex quibus non novi, sed veteris hominis verba futilia profertur; easque dissipatas; quia labia sua moderatè disserentem nesciunt colibere.

Tertio, Hugo à Ararus, inquit, est cisterna vetus et rimosa, quæ nunquam aquis, id est, opibus impleri potest. **Secundo,** est clericus, qui relicto studio sacræ

**VERS. 14.** — **NUMQID.** Introdicit Jerusalem conquirentem de sorte suâ, idque animo planè ingrato. **SEVUS,** sub. **emptius.** **VERSACULUS?** ad verbum **domus,** domi natus, id est, estne Israel servilis conditionis, ut sic à Deo contemnatur? q. d., non. Cur ergo patuit prædæ hostium suorum?

**VERS. 15.** — **CATULI LEONUM,** id est, feroces reges. **EXUSTE SUNT,** desolata sunt, sive destructæ.

**VERS. 16.** — **FILI NPHI,** id est, civis Memphis ad quos velut auxiliares confugisti, non tantum te destituerunt, sed etiam perdidit. Respondet quærimoniae Israelitis, ac si dicat: fiducia humani auxilii causa est calamitatis. **TACHAPRANEGRES,** vel, **Taphnis;** urbes sunt primariæ Ægypti (1). (Vid. Isai. 19, 15, et 50, 4.) **CONFRINGENT TIBI VERTICES,** verticem tuum contudent, vel conterent. Chaldaus paraph.: *Occident fortes tuos, et diripient divitias tuas.*

**VERS. 17.** — **FEKIT,** etc. Ad verbum, **faciet tibi, derelinquere te Dominum Deum tuum tempore,** etc., pro, **derelictio tua Domini Dei tui,** id est, ob tuam desertionem hæc eveniet tibi. Arab infinitivus pro nomine. **TEMPORE** quo, etc., id est, tempore quo aderat tibi, vel quo te deducere volebat per viam mandatorum suorum.

**VERS. 18.** — **QUID CIBI IN VIA ÆGYPTI?** Hebraismus: Quare vadis in Ægyptum, cum hæc parvas tam præsens auxilium? Totum versum sic paraphrasi Chaldaus par. Nunc ergo quid vobis, contrahendo societatem cum Pharæone rege Ægyptiorum? ut projiciatis iterum mares vestros in amnem? et quid vobis perendiendo fedus cum Assyriâ? ut transigrare faciatis vos ultra Euphratem? **NHI?** ad verbum, **Sichor.** Nilum intelligit (Vid. Isai. 25, 5). **Per aquam** hic suppetas intelligit, q. d., cum haberes domi præsens auxilium, cur alio confugichas? **FLEMUS,** hoc est, Euphratis. (Vid. Ps. 73, 8.) Cum premebantur Judæi ab Ægyptiis, petebant auxilium ab Assyriis; cum verò eos Assyrii premerent, confugiebant ad Ægyptios.

**VERS. 19.** — **CORRIPLET TE,** vel, **te castigabit,** id est, dabis penas pro nequitiâ tuâ. **AVENIO TUA,** sub., **ad viâ rectâ.** Et scito, etc., scito ergo et considera quod, etc.

Scripturæ, vanis scientiis dat operam. Tertio, est religiosus, qui in tentatione querit humana solatia futilia, nec poscit à Deo vera et solida. **Hoc autem fit,** inquit, quando in tentationibus oratio fassiditur, et pro iisdem mitigandis, jocosus et inutilibus verbis vacatur.

Denique S. August. in Sententiis, sent. 289: *Quantum, ait, et quale bonum sit Deus, etiam ex hoc evidenter ostenditur, quod nulli à Deo recedenti bene est, quia et qui quædam in mortiferis voluptatibus, sine doloris timore esse non possunt. Et qui omnino malum desertionis suæ majore superbia tumore non sentiant, adis qui hoc noverunt discernere, quanta sit merita, apparet.* Quia ergo in solo Deo est omnis vera delectatio, hinc peccator e) sa privans, sentit omnem amaritudinem; quia relicto fonte vite, velit noluit, adheret fonti mortis et omnium malorum. (Corn. à Lap.)

(1) **Constupravimus te usque ad verticem,** diruperunt, confringentur te usque ad verticem, id est, penitus afflixerunt et conqussarunt te, ita ut à planta pedis usque ad verticem capitis non esset in te sanitas. Hoc idem dicit, quia futurum erat ut Judæi non solum alii Babilonem capti dericerent, sed etiam alii Ægyptium fugerent, ut factum legitimus, 4 Reg. 23, 26.

(Maldonat.)

**VERS. 20.** — **NAM SUPER,** etc. (1), Sub. Et tamen non stetit promissis; nam super omnem collem. Sunt qui Ki convertunt in **tamen.** **DISCURREBAS MERETRIX,** id est, idola colis. (Vid. Exod. 20, 5.)

**VERS. 21.** — **OPTIMUM VITÆ,** quæ scilicet dicitur **Sorec.** (Vid. Isai. 25, 2.) **VERUM;** ad verbum, **veritates,** id est, germanum et probum. **SARMENTA,** palmites degeneres.

**VERS. 22.** — **BORITH (2).** (Vid. Malach. 3, 2.) **SCGNATA EST,** signata tamen erit; vel, nota erit. Etiam, inquit, coneris dissimulare tuam idololatriam, non falles me.

**VERS. 25.** — **VIAM TUAM,** quia scilicet ibas in colles ad simulacra; vestigia tua adhuc apparent in valle ipsâ. **DIOMEHARIA;** camelus est femina juvenis ac parva, quæ masculo citius currit. Chaldaus paraph., *eras similis dromedariæ levi.* (Vid. Isai. 60, 6.) **CIRCUMENS,** ad verbum **confundens;** vel **implicans vias suas,** id est, quæ confuso cursu huc illic discurret.

**VERS. 24.** — **ONAGRA,** etc. (Altera comparatio, q. d.: Qualis onagra in lustris et antris manere solita, ubi libidinis oestro percita, captivum auram maris, ad eum toto impetu fertur, nec ulatenus averti potest; ita qui illum corripere voluerint, facillè sint illum eo mense quo amore æstans huc illic cursitat, reperitur. Talis, etc. Observat Plinius l. 8, c. 50, onagram maris vestigia sequi solitam. (De femina onagri loquitur. Onagri sunt velocissimi: ad hoc faciè respirandi facilis; nam qui tardi sunt in causâ est difficultas respirandi. Tu, inquit, similis es onagro velocissimo, cum tibi est iter ad idola tua: quotquot voluerint capere onagram illum, non conabuntur illum assequi curendo, sed expectabunt tempus quo grvida erit, et tunc facillè illum capiunt: sic tandem à me capieris et punieris cum grvida eris. Id est cum ad summum pervenerit peccatum tuum. **NON LABORABENT,** sub. ut illam assequantur cursu. **IN MENSE SVO,** Chald. paraph., *tempore suo, quod scilicet est grvida. **VENTUM***

(1) **A SECCULO CONFREGISTI JUGUM MEUM.** Ceu indomitum animal, agricoltæ repugnans, dixisti: *Non serviam.* Sive Jugum, quo mecum jungebaris, ceu cum viro uxore, fregisti; legitimum obsequium, quod tibi mecum fueris causâ mihi debebas, abiecasti: repudium acquisivisti, tuaque libertate abusa es, extremas animi tui libidines sequens: *Sub omni ligno frondoso, tu prosternebaris meretrix.* Hebr. *A seculo (ab initio) confregisti jugum tuum, rupi vincula tua, et dixisti: Non serviam.* Servitute et æternis, quibus apud Ægyptios opprimebaris, te eduxi; et tu à beneficio ingrata, dixisti: *Non servio.* Levissimum beneficium mercedem postulavi. Si quid ex te beneficiatum, illud certè præmio non vacabat. At tu meæ servituti expertus esse voluisti. Alunt nonnulli, hæc verba, **confregisti jugum tuum,** illud tantummodo significare: **prædixi,** te fracturam jugum; sive, te frangere jugum passus sum. Septuag. *A seculo confregisti jugum tuum, et dirupisti vincula tua, et dixisti: Non serviam tibi.* Quæ lectio cum Vulgatâ convenit. Chaldaus: *Confregi à seculo jugum populorum de collo vestro, succidi vincula vestra, et dixisti: Non addemus ultra transgredi verbum tuum (Calmet.)*

(2) **Per nitram** quamdam intelligunt alumen, alii pulverem cum quo caput levatur. Et per **Borith** aliqui intelligunt saponem, alii herbam quæ lotores utitur. (Munsterus.)

**OCASSIONIS SUE,** etc.; (id est, odorem maris quem sors obtulit.) Alii distinguunt post **ventum;** et vertunt **impetum ejus quod recocavit?** vel, **impetu suo quod recocavit illum?** **NON LABORABENT;** vel, **non fatigabuntur;** vel, non dabunt operam ut illum ex antris ac lustris ferarum eruant.

**VERS. 25.** — **PROHIBE PEDIEM TUUM,** etc. Verba sunt prophætæ avocantis populum à petendo auxilio humano, q. d.: No pete regiones longinquas, pro auxilio; nam atteres tuos calcos, et siti affligeris. Ne sit **DISCALCEATUS,** vel **ad nuditate,** seu ne eat **nudus.** (Clericus totum exponit: *Noli denudare partes verendas;* eas quippe Hebræi, ut et alii, honeste pedum vocant nomine; ita ut sensus sit, ut et sequentium verborum: *Noli fornicari;* favet contextus.) **A SITI;** id est, ne tam longè eas pro auxilio. **DESPERATUR EST,** etc. Abhorrens est, sub. cor meum à Domino, (id est, frustra revocor à scortatione meâ (idololatriâ); abstinere nequeo. Alii, **desperavit, sub. cor meum,** ne est post Dominum: q. d., illo non nititur, sed auxiliis humanis. (Vid. Isai. 57, 10.)

**VERS. 27.** — **VERTERUNT AD ME CERVICEM (1),** vel, **obvertunt mihi tergum.**

**VERS. 28.** — **ET UBI,** etc. Subaudi: At ego respondebo illis. **SURGANT,** etc., surgant, ut videamus an libere possint, etc.

**VERS. 29.** — **LITIGATIS,** expostulabit, vel, **conquerimini,** q. d.: Cum affligimini, nullam habebis justam causam expostulandi mecum, omnes enim à me deficiatis.

**VERS. 30.** — **PROPHETAS VESTROS,** id est, prophetas Dei ad vos missos.

**VERS. 31.** — **GENERATIO,** vel, **ò generatio.** Id est, ò homines hujus ætatis. **VIDETE,** vel, **considerate.** **NUM SOLITUDO,** etc., id est, deserte præbui Israeli necessaria? nam in deserto omnia desunt, ac si dicat Israeli, quamditi coluit me, nunquam ei defui. **TENEROSA!** in quâ scilicet, omnia sunt lethifera, et infœcunda: nam tellus quæ soli non est exposita, nihil profert; sic neque ea quæ non est sub celo libero. **DOMINAMUR,** vel, **dominum accipimus.** Habemus reges et principes, nec est nobis opus alio nunc duce.

**VERS. 32.** — **MURENARUM SUARUM?** vel, **monitum suorum?**

**VERS. 35.** — **PRÆPARAS, etc.,** Hebr., **bonificas viam tuam,** ut **quæras amicitiam?** id est, cur tanto studio apparatus protectionem ut in eas amicitiam cum populis

(1) **Au temps de leur affliction, ils me viendront dire: Hétez-vous de nous délivrer, etc.**

Nayant point été sensibles aux bienfaits de Dieu, ils se sont enfin à ses châtiements. Mais c'est, dit un Père, une demande insolente à ceux qui ont méprisé leur Dieu au temps de la paix, d'exiger de lui au temps de l'affliction qu'il leur donne son secours. Il leur dit alors avec très-grande justice: *Que vos dieux que vous vous êtes faits vous dérivent maintenant.* Car puisque Dieu est le créateur des hommes, et que les hommes dépendent ont entrepris de faire des dieux, il est juste qu'ils éprouvent dans leurs besoins ce que peuvent pour les assister ces dieux qu'ils ont faits, et ces idoles qu'ils ont adorées. *Probet necessitas quod possunt quæ securus ante coluisti.* (Sacy.)



externis? OSTENDISTI, ad verbum, *Docuisti*. Legitur et *docui*. Pret. pro fut. docebo. Unde quidam verunt: *Ob id docebo vias tuas malas*, sub. esse. Vid. 35, *passimas*, sub. *Gentes*, adjectivum sine substantivo, q. d., hinc fit ut sis scandalo gentibus malis.

VERS. 54. — IN ORIS VESTIMENTORUM TUORUM, id est, sub veste tuâ, q. d., ne à cæde quidem innocentium abstines, ut in eas gratiam cum exteris gentibus. Chaldeus paraph., *etiam in secreto*, id est, sub veste tuâ, *deprehensa es quid effudisti sanguinem justum*. CUM PERFOSSORIO, id est, sufficiens domum tuam ut illos justè posses occidere. Alludit ad illud Exod. 22, 2: *Si in suffossione inventus fuerit fur. Super omnibus his, propter hæc omnia, sub. occidisti, id est, sed quod te carperet propter hæc omnia, hoc est propter idololatriam. Ut de veris prophetis intelligatur.*

VERS. 55. — ET DIXISTI; et dicebas. CERTÈ AVERSUS EST, etc., vel duntaxat recedat, etc. JUDICO TE,

## CAPUT III.

1. Vulgò dicitur: Si dimiserit vir uxorem suam, et recedens ab eo, duxerit virum alterum: numquid revertetur ad eam ultra? numquid non polluta et contaminata erit mulier illa? Tu autem fornicata es cum amatoribus multis: tamen revertere ad me, dicit Dominus, et ego suscipiam te.

2. Leva oculos tuos in directum, et vide ubi non prostrata sis: in viis sedebas, expectans eos quasi latro in solitudine: et pollutisti terram in fornicationibus tuis, et malitiis tuis.

3. Quam ob rem prohibita sunt stillæ pluviarum, et serotinus imber non fuit: frons mulieris meretricis facta est tibi, noluitis erubescere.

4. Ergo saltem amodò voca me: Pater meus, dux virginitalis mee tu es:

5. Numquid irascens in perpetuum, aut perseverabis in finem? Ecce locuta es, et fecisti mala, et potuisti.

6. Et dixit Dominus ad me in diebus Josiæ regis: Numquid vidisti que fecerit aversatrix Israel? abiit sibimet super omnem montem excelsum, et sub omni ligno frondoso, et fornicata est ibi.

7. Et dixi, cum fecisset hæc omnia: Ad me revertere: et non est reversa.

8. Et vidit prævaricatrix soror ejus Juda, quia pro eo quod mœchata esset aversatrix Israel, dimissem eam, et dedissem ei libellum repudiî: et non timuit prævaricatrix Juda soror ejus, sed abiit, et fornicata est etiam ipsa.

9. Et facilitate fornicationis suæ contaminavit terram, et mœchata est cum lapide et ligno.

10. Et in omnibus his non est reversa ad me prævaricatrix soror ejus Juda in toto corde suo, sed in mendacio, ait Dominus.

11. Et dixit Dominus ad me: Justificavit animam suam aversatrix Israel, comparatione prævaricatricis Judæ.

12. Vade, et clama sermones istos contra aquilonem, et diceas: Revertete, aversatrix Israel, ait Domi-

us, et non avertam faciem meam à vobis: quia sanctus ego sum, dicit Dominus, et non irascor in perpetuum.

VERS. 56. — VADIS VALDÈ (1), id est, cur toties multas itinera, hoc est, hinc illic discursis, auxiliis querendi causâ. ETIAM AB ÆGYPTO, q. d., frustra petis auxilium ab Ægyptiis, sicut frustra petisti ab Assyriis.

VERS. 57. — HINC, id est, ab animo rege Ægypto. ET MANUS TUE, etc., signum est amisti dolorem ostendens. (Vid. 2 Sam. 15, 19.) CONTEMPSIT, abominatus est. CONFIDENTIAS TUAS, id est, eos à quibus pendebas.

(1) In Hebræo: *Quid discursus adeo mutando viam tuam?* Id est, nunc Assyriis blandiris, nunc Ægyptiis, ipsorum cultus imitando.

ET AB ÆGYPTO CONFUNDERIS, SICUT CONFUSA ES AB ASSUR. Assyrius pactis violatis terram vastavit, urbem obsedit. Ægyptus magna de te tributa exegit, nec quicquam tibi proderit, 1 Reg. 23, 24.

(Grotius.)

## CHAPITRE III.

1. On dit d'ordinaire: Si une femme, après avoir été répudiée par son mari et l'avoir quitté, en épouse un autre, son mari la reprendra-t-il encore? Cette femme n'est-elle pas considérée de lui comme impure et déshonorée? Pour vous, vous vous êtes corrompue avec plusieurs qui vous aimèrent; cependant revenez à moi, dit le Seigneur, et je vous recevrai.

2. Levez les yeux en haut, et voyez où vous ne vous êtes point prostituée. Vous étiez assise dans les chemins, les attendant, comme un voleur attend les passants à l'écart; et vous avez souillé la terre par vos fornications et par vos méchancetés.

3. C'est ce qui a été cause que l'eau du ciel a été retenue, et que les pluies de l'arrière-saison ne sont point tombées. Après cela vous avez pris le front d'une femme débauchée, vous n'avez point voulu rougir.

4. Appelez-moi donc, et invoquez-moi au moins maintenant: Vous êtes mon père; vous êtes celui qui m'avez conduite lorsque j'étais vierge:

5. Serez-vous donc fâché pour toujours? et votre colère durera-t-elle éternellement? Mais vous avez parlé avec audace, vous avez commis toutes sortes de crimes, et vous vous y êtes abandonnée de tout votre pouvoir.

6. Le Seigneur me dit aussi au temps du roi Josias: N'avez-vous point vu ce qu'a fait la rebelle Israël? Elle s'en est allée sur toutes les hautes montagnes et sous tous les arbres chargés de feuillages, et elle s'y est livrée à sa fornication honteuse.

7. Et, après qu'elle a fait tous ces crimes, je lui ai dit, Revenez à moi: et elle n'est point revenue.

8. Et la perdue Juda, sa sœur, voyant que j'avais répudié la rebelle Israël et que je lui avais donné l'écrit de divorce; Juda, dis-je, cette perdue, n'a point eu de crainte; mais elle s'en est allée, et elle s'est corrompue aussi elle-même.

9. Elle a souillé toute la terre par le débordement de sa prostitution, et elle s'est corrompue avec la pierre et le bois.

10. Et, après tous ces crimes, la perdue Juda, sa sœur, n'est point revenue à moi de tout son cœur, mais d'une manière feinte, dit le Seigneur.

11. Et le Seigneur me dit: La rebelle Israël a paru juste, si on la compare avec la perdue Juda.

12. Allez, et criez vers le nord; faites entendre ces paroles: Revenez, rebelle Israël, dit le Seigneur; et je ne détournerai point mon visage de vous, parce

que je suis saint, dit le Seigneur, et que ma colère ne durera pas éternellement.

15. Mais reconnaissez votre iniquité: car vous avez violé la loi du Seigneur votre Dieu; vous vous êtes prostituée à des dieux étrangers sous tous les arbres chargés de feuillages; et vous n'avez point écouté ma voix, dit le Seigneur.

14. Convertissez-vous, mes enfants, revenez à moi, dit le Seigneur, parce que je suis votre époux; et j'en choisirai d'entre vous un d'une ville et deux d'une famille; et je vous ferai entrer dans Sion.

15. Alors je vous donnerai des pasteurs selon mon cœur, qui vous nourriront de la science et de la doctrine.

16. Et lorsque vous vous serez multipliés, et que vous vous serez accrus sur la terre, dit le Seigneur, on ne dira plus: Voici l'arche de l'alliance du Seigneur. Elle ne reviendra plus dans l'esprit, on ne s'en souviendra plus, on ne la recherchera plus, et on ne la rétablira plus.

17. En ce temps-là Jérusalem sera appelée le trône de Dieu; toutes les nations viendront s'y assembler au nom du Seigneur, et elles ne suivront plus les égarements de leur cœur endurci dans le mal.

18. En ce temps-là la maison de Juda ira vers la maison d'Israël, et elles retourneront ensemble de la terre de l'aquilon à la terre que j'ai donnée à vos pères.

19. Pour moi, j'avais dit: Je pense à vous mettre au nombre de mes enfants, à vous donner une terre désirable, et l'excellent héritage de la multitude des gentils. Vous m'y appellerez votre père, disais-je alors, et vous ne cesserez jamais de me suivre.

20. Mais la maison d'Israël n'a eu que du mépris pour moi, dit le Seigneur, comme une femme qui dédaigne un homme qui l'aime.

21. Une voix a été entendue dans les chemins, les pleurs et les cris des enfans d'Israël, parce qu'ils ont rendu leurs voies criminelles et qu'ils ont oublié le Seigneur leur Dieu.

22. Mais convertissez-vous, enfans rebelles, et je guerirai le mal que vous vous êtes fait, en vous dé tournant de moi.

LE PROPHÈTE, AU NOM DU PEUPLE: Nous voici, Seigneur, nous revenons à vous: car vous êtes le Seigneur notre Dieu.

23. Nous reconnaissons maintenant que toutes les collines et les montagnes n'étaient que mensonge. Nous reconnaissons que le salut d'Israël est véritablement dans le Seigneur notre Dieu.

24. Dès notre jeunesse, le culte honteux des idoles a dévoré les travaux de nos pères; et il a consumé leurs grands et petits troupeaux, leurs fils et leurs filles.

25. Nous dormions dans notre confusion, et nous serons couverts de notre honte, parce que nous avons péché contre le Seigneur notre Dieu, nous et nos pères, depuis notre jeunesse jusqu'à ce jour, et que nous n'avons point entendu la voix du Seigneur notre Dieu.

26. Mais convertissez-vous, enfans rebelles, et je guerirai le mal que vous vous êtes fait, en vous dé tournant de moi.

LE PROPHÈTE, AU NOM DU PEUPLE: Nous voici, Seigneur, nous revenons à vous: car vous êtes le Seigneur notre Dieu.

23. Nous reconnaissons maintenant que toutes les collines et les montagnes n'étaient que mensonge. Nous reconnaissons que le salut d'Israël est véritablement dans le Seigneur notre Dieu.

24. Dès notre jeunesse, le culte honteux des idoles a dévoré les travaux de nos pères; et il a consumé leurs grands et petits troupeaux, leurs fils et leurs filles.

25. Nous dormions dans notre confusion, et nous serons couverts de notre honte, parce que nous avons péché contre le Seigneur notre Dieu, nous et nos pères, depuis notre jeunesse jusqu'à ce jour, et que nous n'avons point entendu la voix du Seigneur notre Dieu.

26. Mais convertissez-vous, enfans rebelles, et je guerirai le mal que vous vous êtes fait, en vous dé tournant de moi.

LE PROPHÈTE, AU NOM DU PEUPLE: Nous voici, Seigneur, nous revenons à vous: car vous êtes le Seigneur notre Dieu.

23. Nous reconnaissons maintenant que toutes les collines et les montagnes n'étaient que mensonge. Nous reconnaissons que le salut d'Israël est véritablement dans le Seigneur notre Dieu.

24. Dès notre jeunesse, le culte honteux des idoles a dévoré les travaux de nos pères; et il a consumé leurs grands et petits troupeaux, leurs fils et leurs filles.

25. Nous dormions dans notre confusion, et nous serons couverts de notre honte, parce que nous avons péché contre le Seigneur notre Dieu, nous et nos pères, depuis notre jeunesse jusqu'à ce jour, et que nous n'avons point entendu la voix du Seigneur notre Dieu.

26. Mais convertissez-vous, enfans rebelles, et je guerirai le mal que vous vous êtes fait, en vous dé tournant de moi.

## TRANSLATIO EX HEBRÆO.

1. Dicendo: Si dimiserit vir uxorem suam, et abierit ab eo, et fuerit viri alterius; numquid revertetur ad eam amplius? nonne prævaricando prævaricata est terra hæc? tu autem fornicata es cum amatoribus: sed revertere ad me, dixit Dominus. — 2. Leva oculos tuos ad excelsa loca, et vide ubi non coivisti: in viis sedisti eis, sicut Arabs in deserto: et prævaricari fecisti terram propter fornicationes tuas et malitiam tuam. — 3. Et prohibiti sunt imbres, et serotina pluvia non fuit: et frons mulieris meretricis fuit tibi, renuitis erubescere. — 4. Nonne ex hoc tempore vocabis me: Pater meus es, dux adolescentiæ mee tu es: — 5. Numquid reservabit in seculum iram, num servabit in seculum? Ecce locuta es, et fecisti mala, et potuisti. — 6. Dixit autem Dominus ad me in diebus Josiabu regis: Numquid vidisti que fecit rebellis Israel? eunte ipsâ super